



# Presses de l'Inalco

---

**Encyclopédie des historiographies : Afriques,  
Amériques, Asies** | Nathalie Kouamé, Éric P. Meyer, Anne  
Viguié

---

## Miscellanées historiques (Chine)

*Historical Miscellanea (China)*

***Zhang Chao***

p. 1235-1242

### Résumé

Forme marginale de l'historiographie chinoise, les miscellanées (*biji* 筆記) historiques englobent une large étendue de textes constitués de notes brèves renseignant sur les divers aspects de l'histoire impériale, tels que la politique, les personnalités, les mœurs, les croyances, les institutions, les rites impériaux, etc. Émanant d'œuvres de penseurs et de récits historiques pré-impériaux, cette tradition se formalise au cours des Six Dynasties, avant de s'épanouir à partir des Tang. Rédigées en chinois classique par des élites séculières et religieuses, les miscellanées historiques informent sur le développement de l'écriture et de la conception historiques en Chine et sont une riche source historique

complémentaire des histoires officielles. Parfois caractérisées par leur contenu controversé, elles se défont par ailleurs de la monotonie objective et moralisante de l'histoire formelle.

As a marginal form of Chinese historiography, the historical miscellanea (*biji* 筆記) cover a wide range of writings constituted by short notes dealing with various aspects of Chinese imperial history, including politics, personalities, customs, beliefs, imperial institutions, rites, etc. Having originating from pre-imperial philosophical works and historical accounts, this tradition was formalized during the Six Dynasties, and then flourished from the Tang dynasty onwards. Written in classical Chinese by secular and religious elites, these texts provide information about the development of historical writing and of how history is conceived in China. They also contain an abundance of historical sources unseen in official histories. Given their sometimes controversial content, they tend to avoid the objective and moralistic monotony of formal histories.

## Entrées d'index

### Mots clés :

Asie orientale, Chine, discours mineur, histoire officielle, histoire religieuse

### Keywords :

East Asia, China, minor speech, standard history, religious history

## Texte intégral

- 1 Durant les Six Dynasties (220-589), à la différence de la « composition littéraire » (*wen* 文) qui désigne en général les textes rimés ou rythmés respectant les règles du parallélisme et de la prosodie, l'« écrit au fil du pinceau » (*bi* 筆) renvoie aux proses composées sans contrainte formelle. Au cours des siècles, le terme *biji* 筆記 (miscellanées), dont le sens originel est « noter au pinceau », devient progressivement un genre littéraire et sous la dynastie Song (960-1279), à partir de l'ouvrage de Song Qi 宋祁 (998-1061) intitulé *Notes de Sieur Song Jingwen* (*Song Jingwen gong biji* 宋景文公筆記), le terme apparaît dans les titres d'ouvrages.
- 2 En tant que genre, les miscellanées englobent tous les ouvrages en chinois classique composés de notes libres et brèves, qui consignent une variété d'expériences ou de

connaissances de l'auteur. Le genre comprend ainsi une quantité impressionnante de textes dont les sujets dépendent largement du goût et des intérêts personnels de l'auteur : certains recueils relèvent principalement des études historiographiques ou philologiques, d'autres ressemblent à des guides touristiques, renseignant sur les divertissements et les coutumes locales des grandes villes ; certains procèdent par empirisme, d'autres se contentent de faire connaître des rumeurs ou des historiettes fantastiques. Composés par des lettrés dans un style savoureux, ces textes sont souvent préservés dans des collections (*congshu* 叢書) et classés sous les catégories « histoires diverses » (*zashi* 雜史), « ouvrages géographiques » (*dili* 地理), « ouvrages divers » (*zajia* 雜家) ou « menus propos » (*xiaoshuo* 小說) des anciens catalogues bibliographiques.

- 3 Bien qu'ils ne coïncident pas exactement l'un avec l'autre, les miscellanées et le genre « menus propos » se recoupent souvent. Apparue sous les Han (206 av. J.-C.-220 apr. J.-C.), ce dernier genre a été caractérisé par l'historien Ban Gu 班固 (32-92) comme l'ensemble des textes informels à valeur limitée qui ont été rédigés à l'origine par des fonctionnaires de rang inférieur (*baiguan* 裨官) à partir des rumeurs et des discussions de la rue. Le terme désigne dans cette première acception les écrits non assignables à l'une ou l'autre des « Neuf écoles [philosophiques de l'Antiquité chinoise] » (*jiuliu* 九流), et plus tard tous les récits fictifs ou factuels difficilement classables, telles les anecdotes, les miscellanées et les critiques philologiques. Reçue et défendue par les générations ultérieures de bibliographes et d'historiens, cette définition du « menu propos », en effet très proche de celle des miscellanées, fit autorité pendant toute la période impériale. Le sens moderne du terme *xiaoshuo*, qui signifie exclusivement la fiction et le roman, n'a été introduit qu'au début du xx<sup>e</sup> siècle lorsqu'on chercha un équivalent chinois aux termes désignant la « fiction » dans les langues occidentales. Il n'est donc pas étonnant de constater que les termes *biji* et *xiaoshuo* ont fréquemment été employés en tant que synonymes dans la littérature classique. Un terme plus récent, le *biji xiaoshuo* 筆記小說 (fiction sous forme de notes), inventé dans les années 1920 pour nommer une

collection de la maison d'édition Shanghai jinbu shuju 上海進步書局 (la *Grande collection de littérature sous forme de notes*, *Biji xiaoshuo daguan* 筆記小說大觀), est toujours en usage dans la recherche en littérature chinoise, tandis que l'édition Zhonghua shuju 中華書局 emploie l'expression *shiliao biji* 史料筆記 (miscellanées de sources historiques) dans ses éditions modernes de miscellanées non fictives.

- 4 Il est quasiment impossible de mettre en ordre l'immense corpus des miscellanées selon une classification satisfaisante. En outre, un seul et même recueil de miscellanées peut souvent comprendre des notes de natures très variées et il est donc parfois difficile de le classer dans une seule catégorie. Plutôt qu'une forme d'écrit à part entière qui se caractérise par des traits distinctifs, le genre miscellanées représente en réalité des fentes taxinomiques de la littérature classique chinoise, où les textes qui n'entrent dans aucun des genres formels sont rassemblés. C'est la raison pour laquelle une définition et catégorisation unanimes font encore défaut dans la recherche moderne. La classification proposée dans le tableau ci-dessous tente d'appréhender la littérature miscellanées de façon globale et tient compte des composantes principales des recueils.

Les sous-genres des miscellanées	
Type	Exemples
Nouvelles et contes fantastiques	À la recherche des esprits ( <i>Soushen ji</i> 搜神記) de Gan Bao 干寶 (m. 336), <i>Collection de nouvelles merveilleuses de Yijian</i> ( <i>Yijian zhi</i> 夷堅志) de Hong Mai 洪邁 (1123-1202).
Mémoires portant sur l'histoire, les personnages illustres, les mœurs, les institutions et les rites impériaux	Voir <i>infra</i> .
Études critiques de diverses natures (linguistique, exégèses des Classiques confucéens, arts, sciences et technologies, religions)	<i>Notes sur l'ancien et l'actuel</i> ( <i>Gujin zhu</i> 古今注) de Cui Bao 崔豹 (fl. 265-307). <i>Propos notés au pavillon « Ruisseau de rêve »</i> ( <i>Mengxi bitan</i> 夢溪筆談) de Shen Kuo 沈括 (1031-1095).

- 5 Parmi ces trois catégories, la deuxième, souvent qualifiée de miscellanées historiques, relève davantage de l'historiographie. Aussi, seront présentés ci-dessous l'origine, l'évolution et les prototypes de cet ensemble de textes.
- 6 Les miscellanées historiques émanent d'œuvres de penseurs et de récits historiques pré-impériaux, dans lesquels des notes brèves relataient les dits et les actes de personnages

célèbres. Certaines conversations contenues dans le *Zhuangzi* 莊子 et les *Entretiens de Confucius* (*Lunyu* 論語) dépeignent de façon captivante les mimiques et les tempéraments des protagonistes. Elles préparent en effet l'apparition des miscellanées biographiques. Les *Discours des royaumes* (*Guoyu* 國語) et les *Stratagèmes des royaumes combattants* (*Zhanguo ce* 戰國策) sont quant à eux composés de chapitres dont chacun forme une anecdote indépendante. Ces ouvrages historiques ont ainsi inspiré les mémoires sous forme de notes libres.

- 7 Si les fictions et les contes fantastiques marquent profondément la période des Six Dynasties, les miscellanées biographiques ont également connu une réelle percée. Adeptes d'un système de sélection administrative fondé sur la personnalité, les élites des dynasties Wei et Jin (220-420) se passionnent pour le maintien et l'éloquence de l'individu et développent de nombreuses classifications et évaluations caractérielles. Les *Nouveaux propos mondains* (*Shishuo xinyu* 世說新語) représentent le point cumulant de cette mouvance. Composé par un prince de la dynastie de Song (420-479), Liu Yiqing 劉義慶 (403-444), et ses lettrés, ce recueil comprend trente-six chapitres, nommés chacun par une qualité/défaut d'ordre moral ou intellectuel, par exemple « conduite morale » (*dexing* 德行) et « clémence » (*yaliang* 雅量). Les mille cent trente anecdotes historiques concernant diverses facettes de la vie des élites et de la société chinoise des Han et des Wei-Jin y sont classées. Plus tard, l'histoire dynastique des Jin établie sous les Tang, l'*Histoire des Jin* (*Jinshu* 晉書), héritera de cette profusion de sources. Par ailleurs, les *Nouveaux propos mondains* ont inauguré un genre spécifique de la littérature classique chinoise - le *shishuo ti* 世說體, ou « style propos mondains » - qui comprend une dizaine d'imitations chinoises et japonaises. Les *Notes sur la capitale de l'Ouest* (*Xijing zaji* 西京雜記), un recueil de miscellanées attribué parfois à Ge Hong 葛洪 (283-343), parfois à Liu Xin 劉歆 (m. 23), témoigne quant à lui d'un vif intérêt pour les rites, les institutions, les coutumes, les personnalités et la vie de la cour à Chang'an 長安, capitale des Han antérieurs (202 av. J.-C-9 apr. J.-C.).

- 8 À partir de la dynastie Tang (618-907), la collecte des sources historiques entre dans l'esprit du temps et les histoires officielles comme privées connaissent un essor significatif. Ce désir de connaissance historique a laissé son empreinte sur les miscellanées de cette époque. Parallèlement, sous l'influence des nouvelles (*chuanqi* 傳奇) qui se formalisent sous les Tang, les recueils de miscellanées incluent un nombre considérable de fictions qui témoignent de l'imprégnation palpable du bouddhisme et du taoïsme, deux religions institutionnelles qui ont mûri également sous les Tang. Concernant les miscellanées biographiques, trois ouvrages s'inscrivant dans la tradition du *shishuo ti* (style propos mondains) ont joui d'une grande renommée : les *Précieuses paroles des Sui et des Tang* (*Suitang jiahua* 隋唐嘉話) de Liu Su 劉餗 (fl. 742), les *Nouveaux propos des Grands Tang* (*Datang xinyu* 大唐新語) de Liu Su 劉肅 (fl. 806-820) et le *Supplément aux histoires dynastiques des Tang* (*Tanguo shibu* 唐國史補) de Li Zhao 李肇 (fl. 806-820). D'autres recueils, à l'exemple des *Notes sur la cour et la campagne* (*Chaoye qianzai* 朝野僉載) de Zhang Zhuo 張鷟 (658-730), présentent d'importantes anecdotes datées des règnes de l'impératrice Wu Zetian (690-705) et de l'empereur Xuanzong (712-756). Malgré la forte proportion de fictions et de contes fantastiques contenus dans ces textes, ils seront cités à maintes reprises par des histoires officielles ultérieures, telles la *Nouvelle histoire des Tang* (*Xin tangshu* 新唐書) et le *Miroir général pour aider à gouverner* (*Zizhi tongjian* 資治通鑑). Enfin, des monographies limitées à un seul aspect culturel des Tang voient le jour. Les *Propos recueillis des Tang* (*Tang zhiyan* 唐摭言) de Wang Dingbao 王定保 (870-940), par exemple, renseignent exclusivement sur le système de recrutement des fonctionnaires. Ils présentent une valeur indéniable pour l'histoire des institutions et l'histoire de la littérature classique chinoise.
- 9 Durant les Song, alors que les études historiques connaissent une consécration, les miscellanées historiques continuent à faire preuve de dynamisme. Non seulement les auteurs de l'*Histoire des Song* (*Songshi* 宋史) compilée sous les Yuan (1279-1368) puisent des matériaux dans ces écrits mineurs,

mais ceux des histoires officielles contemporaines des Song y prêtent également une attention particulière. Les miscellanées du début des Song consignent majoritairement des traces des Cinq Dynasties (907-979). Elles sont l'œuvre de fonctionnaires d'État des anciens régimes qui possèdent une parfaite connaissance de l'histoire politique de jadis, tels que Qian Yi 錢易 (968-1026), prince du Royaume de Wuyue (907-978), et Zheng Wenbao 鄭文寶 (953-1013), fonctionnaire des Tang du Sud (937-975). Ils sont respectivement les auteurs du *Nouveau livre du Sud* (*Nanbu xinshu* 南部新書) et des *Récentes affaires des Tang du Sud* (*Nantang jinshi* 南唐近事). Vers le milieu des Song du Nord (960-1127), les historiens de miscellanées commencent à valoriser les sources contemporaines. Certains textes privilégient les événements étatiques, à l'instar des *Mémoires de Sushui* (*Sushui jiwen* 涑水記聞) de Sima Guang 司馬光 (1019-1086). D'autres se penchent sur les individus et les sociétés illustres, comme le démontrent les *Discussions entre maîtres et amis* (*Shiyou tanji* 師友談記) de Li Jian 李薦 (1059-1109). Le *Retour aux champs* (*Guitian lu* 歸田錄) d'Ouyang Xiu 歐陽修 (959-1026) combine à la fois ces deux approches. Plus tard, après la perte de la partie septentrionale du territoire et le transfert de la capitale à Lin'an (Hanzhou), les lettrés-fonctionnaires des Song du Sud (1127-1279) se consacrent souvent à la commémoration par écrit du passé. Des miscellanées du XII<sup>e</sup> siècle, notamment les *Recueils du houssoir* (*Huizhu lu* 揮麈錄) de Wang Mingqing 王明清 (fl. 1163-1224), les *Expériences datées des règnes de quatre empereurs* (*Sichao jianwen lu* 四朝見聞錄) de Ye Shaowen 葉紹翁 (fl. 1115) et les *Miscellanées de la chaumière du vieillard studieux* (*Laoxue'an biji* 老學庵筆記) de Lu You 陸遊 (1125-1210), ont connu une large diffusion, grâce à leurs sources inédites et leurs commentaires pertinents. Par ailleurs, le processus d'urbanisation et le développement du commerce sous les Song du Sud ont donné lieu à la publication de recueils de miscellanées consacrés aux grandes villes. Parmi les œuvres les plus influentes, on peut citer *La capitale de l'est : un rêve des splendeurs passées* (*Dongjing menghua lu* 東京夢華錄) de Meng Yuanlao 孟元老 (fl. 1090-1150), qui informe sur les

monuments, les festivals et les coutumes de la capitale des Song du Nord Bianliang (Kaifeng), et les *Mémoires sur la prospérité de la capitale* (*Ducheng jisheng* 都城記勝) de Naideweng 耐得翁, qui dépeignent la capitale des Song du Sud Lin'an au début du XIII<sup>e</sup> siècle.

10 À l'exception du théâtre, la création littéraire semble sombrer dans le chaos des guerres sous les dynasties Jin (1115-1234) et Yuan (1271-1368). Refusant toute fonction publique sous les régimes « barbares », des partisans Han des dynasties déchues se consolent en rédigeant leurs mémoires. Parmi ces écrits, le *Recueil du studio Guiqian* (*Guiqian zhi* 歸潛志) composé par Liu Qi 劉祁 (1203-1250) au début des Yuan mérite l'attention. Avec ses nombreuses anecdotes autour des fonctionnaires d'État et des membres des clans impériaux, l'ouvrage constitue un précieux témoignage sur les dernières années de la dynastie Jin et figure parmi les principales références de l'*Histoire des Jin* (*Jinshi* 金史). L'ouvrage de Tao Zongyi 陶宗儀 (1329-1410), *Notes prises pendant les interruptions des labours* (*Chuogeng lu* 輟耕錄), est achevé vers la fin des Yuan. Il couvre une large étendue de sujets, dont la construction de la cité impériale et les règlements militaires des Yuan, sujets peu abordés ailleurs.

11 La reprise du pouvoir des Han lors de la fondation de la dynastie Ming (1368-1644) a donné un coup de fouet à la littérature défaillante des Yuan. À partir du milieu du XV<sup>e</sup> siècle, les auteurs manifestent un intérêt accru pour les discours spéculatifs et l'efflorescence des « essais en prose poétique » (*xiaopin* 小品) à la fin des Ming imprime une certaine recherche esthétique aux miscellanées. Les recueils biographiques de cette période demeurent fidèles au modèle *shishuo ti*, tout en élargissant leur champ d'investigation. La *Forêt de discours de Maître He* (*Heshi yulin* 何氏語林) de He Liangjun 何良俊 (1506-1573), par exemple, inclut quelque deux mille sept cents anecdotes concernant des lettrés ayant vécu des Han jusqu'aux Yuan. Durant la seconde moitié de la dynastie, l'État exerçant des censures moins sévères sur les écrits, les auteurs de miscellanées affichent plus de franchise dans leurs ouvrages. S'appuyant sur les souvenirs de son père et de son grand-père, Shen Defu 沈德符 (1578-1642)



aborde quasiment tous les aspects de l'histoire des Ming dans ses *Notes officieuses recueillies pendant l'ère Wanli* (*Wanli yehuo bian* 萬曆野獲編), œuvre majeure parmi les miscellanées historiques des Ming.

- 12 Au début de la dynastie Qing (1644-1912), trois empereurs mandchous, Kangxi (r. 1661-1722), Yongzheng (r. 1723-1735) et Qianlong (r. 1735-1795), orchestrent de féroces inquisitions contre les écrits subversifs. Une grande quantité d'histoires privées mises en cause pour avoir enfreint les tabous de l'État a été confisquée et détruite. Aussi la plupart des auteurs s'abstiennent d'évoquer la période de transition entre les Ming et les Qing et n'osent pas manifester leur désapprobation vis-à-vis de l'autorité. De ce fait, les miscellanées historiques de cette période sont en général composées de causeries ou de compositions littéraires sans grande conséquence. Vers le milieu des Qing, une fois la censure assouplie, de plus en plus de textes révèlent ouvertement des secrets de la cour ou la noirceur des milieux officiels. Par ailleurs, avec la réouverture des portes au commerce étranger durant cette période, les affaires étrangères et les mœurs européennes deviennent des thèmes récurrents des miscellanées. Du côté des anecdotes biographiques, certains textes se focalisent sur une seule catégorie de personnages, tels les *Propos mondains de femmes* (*Nü shishuo* 女世說) de Li Qing 李清 (1602-1683). Ce recueil développe la section « Femmes vertueuses » (*xianyuan* 賢媛) des *Nouveaux propos mondains*, en l'élargissant jusqu'à trente et un chapitres. Il inclut quelques huit cent trente personnages féminins ayant vécu de l'Antiquité jusqu'aux Ming, aussi bien historiques que fictifs. Dans le domaine de l'histoire des villes, à la suite des capitales des Song, Pékin devient une nouvelle source d'inspiration pour plusieurs recueils de miscellanées depuis les Ming. Les *Sites célèbres de la capitale au long des saisons* (*Dijing suishi jisheng* 帝京歲時紀勝) de Pan Rongbi 潘榮陛 (fl. 1731-1746) et les *Mémoires sur les us et coutumes de la capitale Yan au long des saisons* (*Yanjing suishi ji* 燕京歲時記) de Fucha Dunchong 富察敦崇 (1865-1927) fournissent des descriptions saison par saison de la vie, des mœurs et des fêtes dans la ville de Pékin au début et à la fin

des Qing. Durant les Qing tardifs, à la suite des défaites dans les guerres de l'opium (1840-1842, 1856-1860), plusieurs textes témoignent de l'actualité politique et de la société locale à Shanghai et à Tianjin, ports ouverts au commerce international selon les traités de Nankin et de Pékin, comme le démontrent les *Mélanges sur la côte* (*Yingruan zazhi* 瀛壖雜誌) de Wang Tao 王韜 (1828-1897) et les *Miscellanées sur Tianjin* (*Jinmen zaji* 津門雜記) de Zhang Tao 張燾. Enfin, parmi les miscellanées spécialisées dans les rites et les institutions, les *Mélanges de Xiaoting* (*Xiaoting zalu* 嘯亭雜錄) composés par le prince Zhao Lian 昭槿 (1776-1833) sont reconnus pour l'ampleur de leurs sources. Le *Recueil des connaissances acquises jour après jour* (*Rizhi lu* 日知錄) qui est composé essentiellement de notes de lecture de l'éminent confucéen Gu Yanwu 顧炎武 (1613-1682) et qui représente la somme de son érudition, connaît une réputation notable en matière d'exégèse et de critique textuelle. Mais l'auteur aborde également dans plusieurs chapitres le régime des officiels et l'administration étatique des Qing.

- 13 Outre les œuvres des lettrés et des fonctionnaires, les dévots bouddhistes et taoïstes ont également produit, sous l'inspiration des écrits séculiers, un certain nombre de miscellanées religieuses qui visent à dresser des modèles idéologiques susceptibles de réguler les comportements des adeptes. Emplis d'éléments surnaturels, ces ouvrages à demi historiques sont souvent mis à l'écart par les historiens séculiers de la Chine impériale et par les chercheurs modernes en histoire des religions. Cependant, certains textes présentent des données précieuses qui permettent d'éclairer l'histoire socio-politique et religieuse de la Chine et méritent une plus grande attention. Par exemple, la tradition des miscellanées du bouddhisme Chan 禪 (Zen), qui a été instaurée au début du XII<sup>e</sup> siècle par le *Recueil des bosquets* (*Linjian lu* 林間錄) de Huihong 惠洪 (1071-1128), a fourni une dizaine de recueils composés par les moines Chan des Song, Yuan et Ming. Les données biographiques de ces ouvrages constituent un complément indispensable à l'historiographie officielle de cette école. Du côté du taoïsme, le prêtre de cour Du Guangting 杜光庭 (850-933) relate dans son *Efficacité merveilleuse du taoïsme* (*Daojiao lingyan ji*

道 教 靈 驗 記 ) plus de cent soixante histoires de « stimulus-réponse » (*ganying* 感應), dans lesquelles des maîtres célestes, des statues de divinités, des temples, des matériels rituels ou des talismans répondent aux demandes des pratiquants à travers des actions extraordinaires. Les sources relatives à l'histoire du taoïsme y sont abondantes et pourraient également donner un éclairage sur l'architecture, la liturgie et l'iconographie de cette religion.

- 14 En résumé, en tant que composante de l'historiographie chinoise, les miscellanées informent sur le développement de l'écriture et de la conception historique en Chine. Elles contiennent une multitude de sources inédites qui révèlent des faits et des personnages historiques inconnus des histoires officielles. En adoptant une forme d'écrit libre qui facilite l'expression de l'opinion personnelle, les auteurs introduisent parfois des sujets de controverse et affichent leur propre position. Ces textes se défont ainsi de la monotonie objectiviste et moralisante de l'histoire formelle et mettent en valeur l'individu qui n'est plus présenté comme le simple échantillon d'un groupe. Mais il faut également admettre qu'en raison de leur organisation fragmentaire, les miscellanées ne donnent prise ni au repérage pendant la lecture, ni à l'appréhension globale de l'ouvrage. Enfin, bien que les auteurs prétendent s'appuyer en général sur leurs expériences directes et leurs souvenirs personnels, la véracité de leurs témoignages devrait être mise en doute, car ils livrent parfois une représentation non fidèle de la réalité.

## Bibliographie

### Ouvrages et thèse

CHEN Jack W. & SCHABERG David (eds.), 2013, *Idle Talk: Gossip and Anecdote in Traditional China*, University of California Press, Berkeley, 258 p. [9781938169090]

MOTE Frederick Wade, 1954, "Tao Tsung-i and His 'Cho Keng lu'", Thèse, University of Washington.

PIMPANEAU Jacques (trad.), 2016, *Notes sur la capitale de l'Ouest*, Les Belles Lettres, Paris, 178 p. [9782251110226]

QIAN Nanxiu, 2001, *Spirit and Self in Medieval China. The Shih-Shuo Hsin-Yu and Its Legacy*, University of Hawaii Press, Honolulu, 520 p. [9780824823979]

WILKINSON Endymion Porter, 2012, *Chinese History: A New Manual*, Harvard University Asia Center, Cambridge, MA, 1258 p. [9780674002494]

## Articles et contributions à des ouvrages

FRANKE Herbert, 1961, “Some aspects of Chinese Private Historiography in the Thirteen and Fourteen Century», in BEASLEY W. G. & PULLEYBLANK G. (eds.), *Historians of China and Japan*, Oxford University Press, London, p. 115-134.

FU Daiwie, 2007, “The Flourishing of *Biji* or Pen-Notes Texts and Its Relations to History of Knowledge in Song China”, *Extrême-Orient, Extrême-Occident*, Hors Série « Qu’était-ce qu’écrire une encyclopédie en Chine ? », p. 103-130.

VERELLEN Franciscus, 1992, “ ‘Evidential Miracle in Support of Taoism’: The Inversion of a Buddhist Apologetic Tradition in Late T’ang China”, *T’oung Pao*, 78, p. 217-263.

ZHANG Chao, 2015, « Aperçu sur les *biji* ou les miscellanées du bouddhisme Chan », *Études Chinoises*, 34/1, p. 105-132.

ZHANG Cong Ellen, 2012, “To Be ‘Erudite in Miscellaneous Knowledge’: A Study of Song (960-1279) *Biji* Writing”, *Asia Major*, 25/2, p. 43-77.

## Auteur

**Zhang Chao**

**CRCAO, Paris**

© Presses de l'Inalco, 2020

Conditions d'utilisation : <http://www.openedition.org/6540>

*Référence électronique du chapitre*

CHAO, Zhang. *Miscellanées historiques (Chine)* In : *Encyclopédie des historiographies : Afrique, Amérique, Asie : Volume 1 : sources et genres historiques (Tome 1 et Tome 2)* [en ligne]. Paris : Presses de l'Inalco, 2020 (généré le 08 mai 2020). Disponible sur Internet : <<http://books.openedition.org/pressesinalco/27408>>. ISBN : 9782858313457. DOI : <https://doi.org/10.4000/books.pressesinalco.27408>.

### **Référence électronique du livre**

KOUAMÉ, Nathalie (dir.) ; MEYER, Éric P. (dir.) ; et VIGUIER, Anne (dir.). *Encyclopédie des historiographies : Afrique, Amérique, Asie : Volume 1 : sources et genres historiques (Tome 1 et Tome 2)*. Nouvelle édition [en ligne]. Paris : Presses de l'Inalco, 2020 (généré le 08 mai 2020). Disponible sur Internet : <<http://books.openedition.org/pressesinalco/21819>>. ISBN : 9782858313457. DOI : <https://doi.org/10.4000/books.pressesinalco.21819>.  
Compatible avec Zotero